

Un métier, une formation

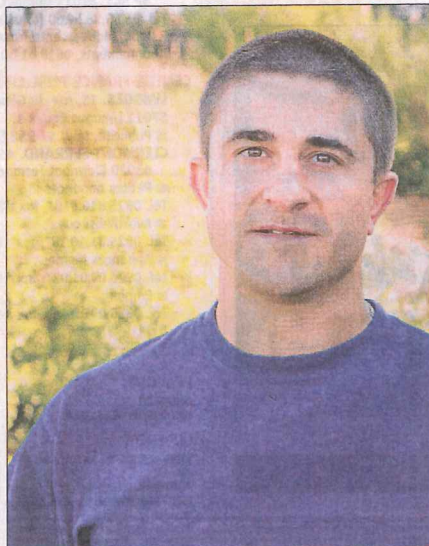
TECHNICIEN FORESTIER

Associer environnement et économie

Au sein d'une coopérative forestière couvrant trois régions et regroupant 12 000 propriétaires forestiers privés, Nicolas apporte son expertise sur la gestion durable des parcelles, la valorisation des bois et les travaux sylvicoles. D'abord engagé en tant que technicien, il exerce aujourd'hui des responsabilités d'encadrement à la tête d'une agence de la coopérative, dont le siège se trouve en Corrèze.

Pour optimiser la gestion de ses parcelles forestières, réaliser des travaux de plantation, d'abattage... ou choisir une entreprise pour les effectuer, trouver des débouchés, un propriétaire forestier a besoin de conseils. Pour cela, il peut adhérer à une coopérative et bénéficier des services d'un technicien. « L'idée est de gérer une multitude de propriétés plus ou moins grandes, de mutualiser des moyens pour que chaque propriétaire puisse bénéficier de services optimisés et d'un grand réseau de commercialisation. La coopérative commercialise des bois de qualité moyenne (palettes, emballages...) ou supérieure (charpentes, menuiseries...), des bois de trituration (pour la pâte à papier ou les panneaux) ou du bois énergie. On est aussi distributeur de pellets pour le chauffage. On apporte ainsi une réelle valeur ajoutée à tous les bois de nos adhérents ».

Le technicien forestier accompagne les propriétaires dans la gestion de leur forêt avec par exemple la rédaction de documents de gestion durable tenant compte des réglementa-



tions en vigueur (code forestier, code de l'environnement...). Il assure la mise en place et le suivi de travaux forestiers (plantation, entretien, coupes) jusqu'à la vente. Engagé après la tempête de 1999, Nicolas s'est occupé de reboisement en Haute-Vienne. « Le cœur de mon métier était d'élaborer des dossiers de reconstitution après tempête, d'aider les propriétaires privés dans ces démarches et d'assurer la maîtrise d'œuvre des chantiers de reboisement des parcelles sinistrées. Ce qui m'a attiré est le contact direct avec la nature, l'environnement et de rencontrer des personnes très divers, des propriétaires de

milieux sociaux et aux objectifs différents, des entrepreneurs manuels ou mécanisés, des transporteurs de bois, des scieries d'ampleur départementale ou nationale ».

Si ce métier nécessite d'aller sur le terrain, par tous les temps, il comporte peu de travaux physiquement difficiles. Il est accessible aux femmes. La coopérative compte plusieurs techniciens dans son effectif.

Par contre, le sens des relations humaines est essentiel. Installer un climat de confiance avec les propriétaires et les entreprises, argumenter les décisions à prendre, les travaux à

réaliser, négocier font partie du travail quotidien. « Quand on est technicien forestier, on doit manager des entrepreneurs de travaux forestiers, on doit avoir un bon relationnel avec toutes les parties intéressées, les élus quand on intervient sur des voiries publiques, l'administration... La communication orale est très importante. Il faut aussi être débrouillard, par exemple voir l'agriculteur du coin pour vous aider à approvisionner un chantier avec son tracteur, pour stocker les plants pour la durée du chantier. Il faut savoir prendre des initiatives ».

Issu d'un milieu familial en lien avec l'agriculture et la forêt, Nicolas a acquis ses connaissances techniques et commerciales grâce à son parcours de formation. « J'ai fait un BTS gestion forestière à l'Ecole forestière de Meymac. J'ai enchaîné sur une licence professionnelle sur la commercialisation et la valorisation des bois à Valence. Dans mon BTS, ce qui m'a servi c'est l'ensemble des matières techniques, les aspects botaniques, savoir reconnaître les essences, l'écologie des espèces pour faire les bons choix de reboisement et choisir les bonnes orientations sylvicoles, les travaux forestiers et la dendrométrie (estimation des volumes de bois sur pied ou abattus), la cartographie et les systèmes d'information géographique. Toute la formation est utile tous les jours sur nos chantiers. Ma licence a été un plus pour le contact avec les propriétaires forestiers avec lesquels on doit effectuer des achats et auxquels on doit proposer nos services ».

Le métier peut impliquer de nombreux déplacements entre les chantiers, requiert autonomie dans la prise de décision et la gestion du temps. « Quand on est en face d'un propriétaire

forestier qui a une problématique, on doit être capable de lui donner, dès le premier rendez-vous, des conseils techniques et économiques ».

Technicien forestier est un métier qui donne des responsabilités environnementales et économiques. « Les propriétaires veulent vivre de leur forêt. Il faut la gérer pour qu'elle joue son rôle environnemental mais aussi économique et social. Le forestier aménage le territoire. L'idée est d'avoir un minimum d'impacts sur l'ensemble des composantes d'une forêt (eau, sol, paysage...) tout en garantissant une rentabilité au propriétaire. On prend de plus en plus en compte les éléments environnementaux : par exemple ne plus reboiser aux abords immédiats d'une rivière pour favoriser la faune et la flore. Le métier est vraiment diversifié. Il y a plein d'aspects à prendre en compte ».

Avec l'expérience, Nicolas s'est vu confier la responsabilité d'une agence de la coopérative et encadre huit techniciens forestiers. « J'ai une partie de management de l'équipe en plus de l'activité traditionnelle. J'assure un appui technique auprès de mes collègues dans le suivi et la gestion de problématiques particulières. J'encadre les nouveaux techniciens durant leur phase d'apprentissage. Je m'occupe aussi de la gestion de propriétés importantes qui comprennent un aspect réglementaire et fiscal plus pointu ».

Il souhaite faire croître son agence. Le secteur forestier a le vent en poupe. Même si le bâtiment connaît des bas, le taux d'utilisation du bois dans la construction augmente. Le bois énergie est une filière qui explose avec la création d'usines de co-génération. Globalement, la forêt et le bois sont porteurs d'avenir.

REPÈRES

Salaires

Le salaire d'un technicien forestier débute en 2000 € brut par mois.

Embauches

Les emplois de technicien forestier se trouvent dans les secteurs public et privé. Ils sont en nombre limité chaque année. À l'ONF (Office national des forêts), dans une DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt), il sera recruté sur concours et sous statut de fonctionnaire. Il peut être aussi salarié d'organismes privés et entreprises régionales : centres régionaux de la propriété forestière (CRPF), chambres d'agriculture, coopératives, groupements de producteurs, entreprises de gestion et d'exploitation forestière.

Localisation

Ce spécialiste des arbres est principalement un homme de terrain donc il travaille dans ou à proximité des massifs forestiers.

Aptitudes

Aimer le travail sur le terrain, par tous les temps. Être organisé et rigoureux pour superviser le déroulement des chantiers. Maîtriser les connaissances techniques et les réglementations relatives à la forêt et à l'environnement, posséder des compétences en gestion humaine relationnelle et pédagogique pour gérer une équipe, conseiller et négocier.

Durée des études

Le baccalauréat professionnel se prépare en 3 ans après la classe de 3ème. Un Brevet Professionnel Agricole (BPA) Travaux forestiers peut se préparer en 2 ans après une 3ème. Un Brevet Professionnel (BP) Responsable de chantiers forestiers est accessible en 2 ans après un BPA. Le BPA et le BP se préparent par apprentissage ou en formation continue. Le BTS Gestion forestière s'obtient après 2 années d'études après un baccalauréat.

Coût des études

Les études sont gratuites en général, voire rémunérées en contrat d'apprentissage.



LIMOUSIN

onisep

Comment faire ?

Très proche du terrain, le technicien forestier est un véritable gestionnaire de la forêt. Cette profession, aux débouchés restreints, s'adresse à des jeunes motivés par le contact avec la nature. Le technicien surveille et gère la forêt, en accord avec les ingénieurs forestiers : il décide quels arbres doivent être abattus, quelles parcelles sont à replanter, avec quelles essences, quand et comment défricher les

sous-bois... Il encadre sur le terrain une petite équipe lors des opérations d'élégage, d'abattage ou de reboisement.

Dans le secteur privé, le technicien forestier est titulaire du BTSa gestion forestière. Dans la fonction publique, il faut au minimum un bac (professionnel le plus souvent) pour se présenter aux concours de l'ONF (Office national des forêts). Le BTSa est recommandé.

Les formations en Limousin

- Bac pro forêt
- LEGTPA Meymac - Meymac, 19250 Meymac, tél. 05.55.46.09.09, www.lycees-neuville-meymac.fr
- Bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune
- LEGTPA Henri-Queuille - Rue de l'Agriculture, 19160 Neuville, tél. 05.55.95.80.02, www.lycees-neuville-meymac.fr

- vic-meymac.fr
- BTSa Gestion forestière
- LEGTPA Meymac - Meymac, 19250 Meymac, tél. 05.55.46.09.09, www.lycees-neuville-meymac.fr
- Centre de formation professionnelle et de promotion agricole Meymac-Neuville - 19250 Meymac, Meymac 19250 Meymac, tél. 05.55.46.02.00, cfppa.meymac@educagri.fr
- CDDFAA de la Corrèze - Antenne de

Meymac - 19250 Meymac, tél. 05.55.46.09.09 ou 05.55.95.80.02.

Les autres formations

Préparation à distance aux concours externes de technicien supérieur forestier de l'ONF. Eduter-CNPR Agrosup Dijon - Site de Marmilhat, 12, rue Aimé-Rudel, 63370 Lempdes, tél. 04.73.83.36.00, www.eduter-cnpr.fr

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi 28 mars 2015

de 9h à 17h

De la 3ème à la licence

Gestion et Protection de la Nature
Faune Sauvage et Aquatique
Développement des Territoires Ruraux

Aménagement et Travaux Forestiers
Gestion Forestière
Commerce de la Filière Bois-Forêt

www.lycees-neuville-meymac.fr